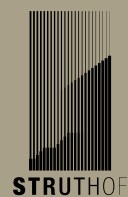


ANCIEN CAMP DE CONCENTRATION DE **NATZWEILER-STRUTHOF**



DOSSIER DE PRESSE

CENTRE EUROPÉEN DU RÉSISTANT DÉPORTÉ

SOMMAIRE

- 2 **SOMMAIRE**
- 3 **LE CAMP DE CONCENTRATION : HISTORIQUE**
- 4 **LE SITE AUJOURD'HUI**
- 5 **LE CENTRE EUROPÉEN DU RÉSISTANT DÉPORTÉ**
- 6 **VISITER / PLAN**
- 7 **COMMÉMORER**
- 8 **TRANSMETTRE**
- 9 **FAIRE VIVRE**
- 10 **LES AUTRES HAUTS LIEUX DE LA MÉMOIRE NATIONALE**
- 11 **INFORMATIONS PRATIQUES**

LE CAMP DE CONCENTRATION DE NATZWEILER : HISTORIQUE

Le "Konzentrationslager Natzweiler" ouvre en mai 1941 au lieu dit "Le Struthof", en Alsace annexée. Les nazis décident d'installer un camp de concentration à cet endroit pour exploiter un filon de granite rose situé à proximité.

Destiné à fournir au Reich une main-d'œuvre d'esclaves, il regroupe avant tout des prisonniers de guerre, des déportés politiques arrêtés en raison de leurs convictions anti-nazies, et des résistants. Il compte aussi des déportés raciaux (juifs, tziganes), des homosexuels et des Témoins de Jehovah.

Venus de 31 pays différents, les déportés voient leur nombre tripler

en 1943, année où arrivent les "Nacht und Nebel", voués à disparaître sans laisser de traces. La logique de terreur se parachève avec l'aménagement d'une chambre à gaz expérimentale et la mise en fonctionnement d'un four crématoire.

En dehors du site du Struthof, le camp de Natzweiler ouvre 70 camps annexes, notamment en Allemagne, presque tous voués à l'effort de guerre.

Face à l'avancée des Alliés, les nazis évacuent les déportés du camp du Struthof en septembre 1944. Lorsque les militaires américains découvrent

le site en novembre, il est entièrement vide, mais ses camps annexes continuent de fonctionner.

52 000 déportés sont passés par ce camp et ses "Kommandos" entre 1941 et 1945. Près de 22 000 sont morts. La plupart d'épuisement, de traitements inhumains ou de faim, d'autres à cause des expérimentations pseudo-médicales dont ils ont été les victimes. Le camp servit aussi de lieu d'exécution de résistants. Avec un taux de mortalité de 40%, le camp de Natzweiler est l'un des plus meurtriers du système concentrationnaire SS.



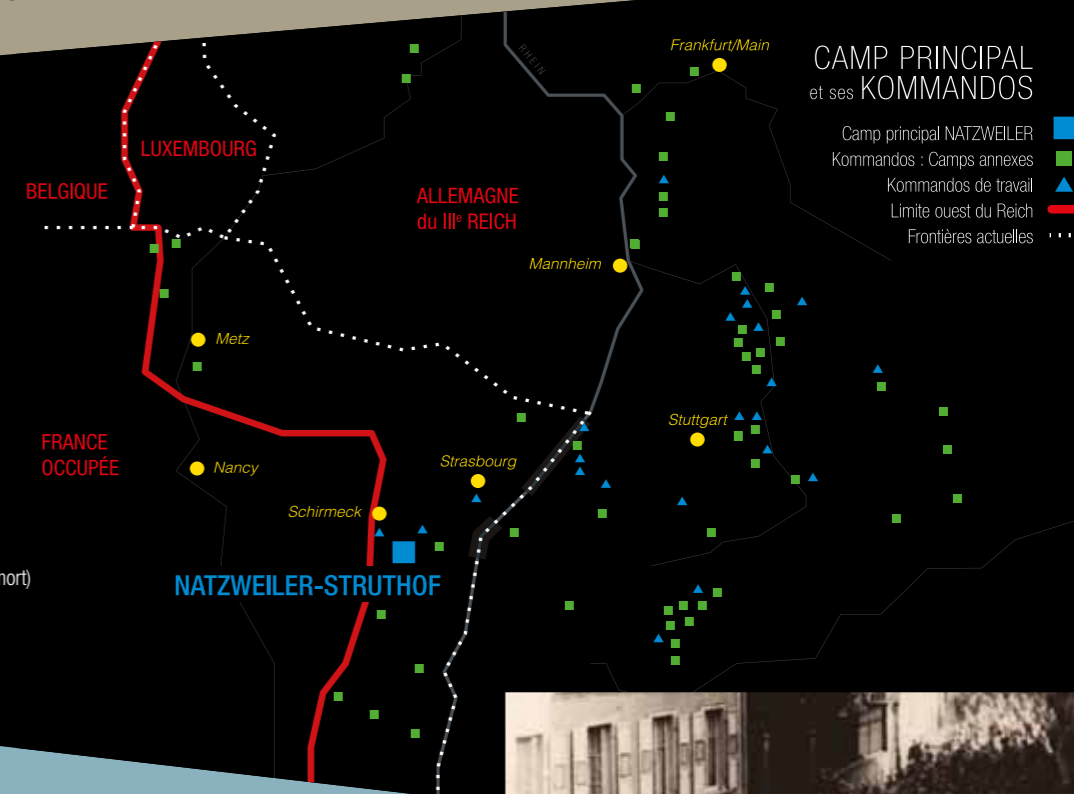
© Gravures de Henri Gayot, avec l'aimable autorisation de la famille Gayot, coll. CERD - Musée du Struthof / Cliché Lucien Kohler - Musée du Struthof

QUELQUES DONNÉES

- > Superficie du camp : 4,5 hectares
- > Altitude : 800 mètres
- > 8 miradors
- > 17 blocks en 1944
- > Nationalités représentées : 31
- > Nombre de déportés camp central + camps annexes : 52 000
- > Nombre de morts : 22 000
- > Taux de mortalité : 40%
- > Déporté le plus jeune : 11 ans
- > Déporté le plus âgé : 78 ans
- > Âge moyen : 20 ans

ENCADREMENT DU CAMP

- > 5 commandants entre 1941 et 1945
- > 1 garnison de SS "Totenkopf" (Tête de mort) soit environ 150 hommes (officiers, sous-officiers et hommes de troupes)



“ Déportés, nous avons connu le pire venant de la part des SS et aussi de l'organisation des camps. Malgré tous les sévices et les conditions de vie infernales et épouvantables, nous avons su garder entre nous une dignité, une humanité, une fraternité et une solidarité incroyables qui ont permis à certains de subsister et de pouvoir témoigner. N'oubliez jamais ce que nous avons vécu. Il existe encore des foyers de haine et de xénophobie. Soyez vigilants, préservez la Mémoire et les commémorations. ”

Pierre Rolinet, résistant déporté, matricule 11902, président de l'Amicale de Natzweiler



© Pierre Rolinet - coll. privée

“ Parler est impossible, mais se taire est interdit... C'est à nous de prendre la relève. À nous de tout faire pour que l'ignorance à ce sujet ne soit pas permise... ”

Margaux, étudiante



Colonne de déportés du KL-Natzweiler, traversant la ville de Sainte-Marie-aux-Mines, photographie clandestine, 1944. Archives municipales de Sainte-Marie-Aux-Mines.

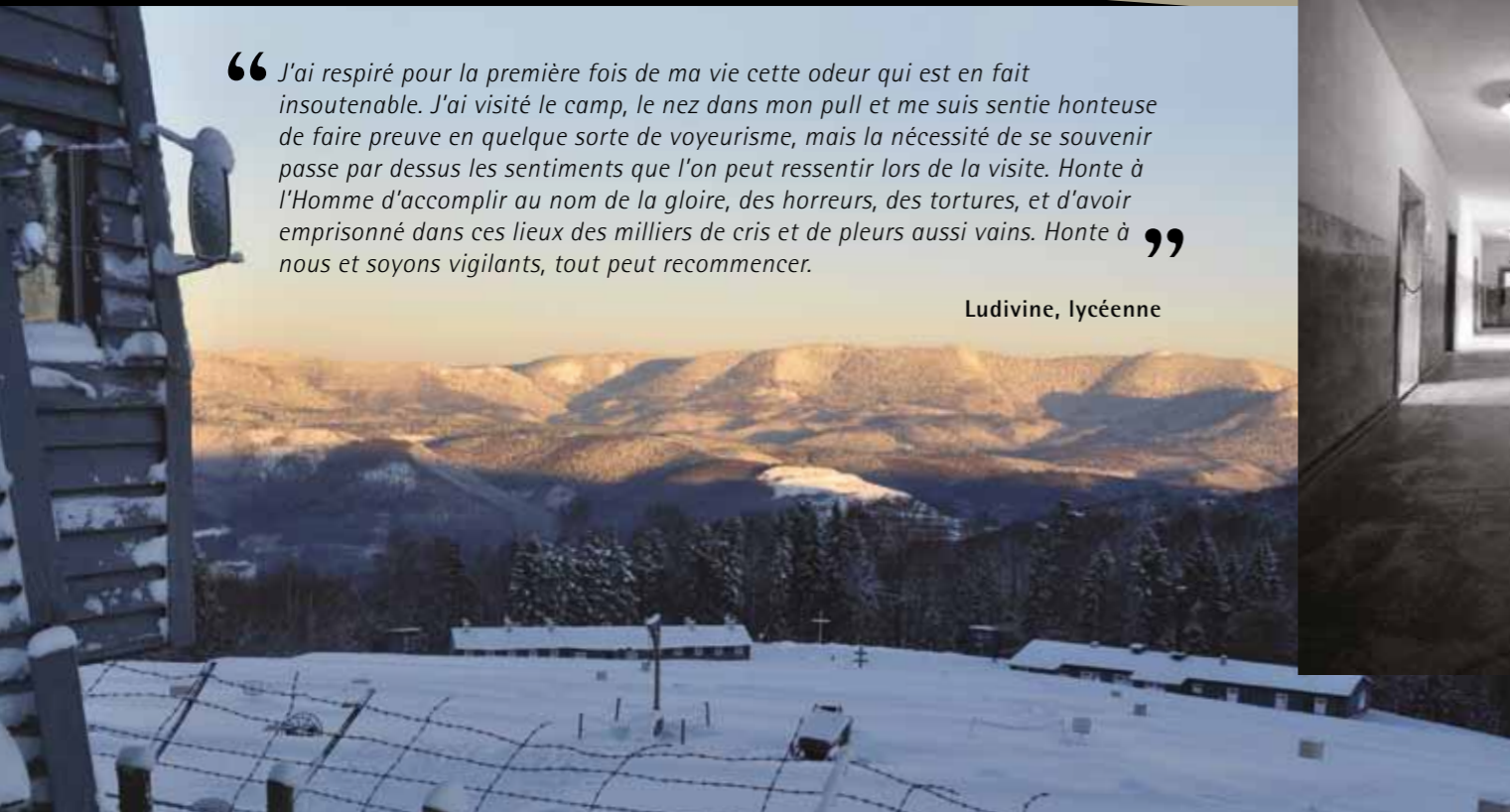
LE SITE AUJOURD'HUI

L'intégralité du site appartient au ministère de la Défense et est classé monument historique depuis 2011.

Environ 170 000 personnes se rendent chaque année sur ce Haut lieu de la mémoire nationale.

“ J'ai respiré pour la première fois de ma vie cette odeur qui est en fait insoutenable. J'ai visité le camp, le nez dans mon pull et me suis sentie honteuse de faire preuve en quelque sorte de voyeurisme, mais la nécessité de se souvenir passe par dessus les sentiments que l'on peut ressentir lors de la visite. Honte à l'Homme d'accomplir au nom de la gloire, des horreurs, des tortures, et d'avoir emprisonné dans ces lieux des milliers de cris et de pleurs aussi vains. Honte à nous et soyons vigilants, tout peut recommencer. ”

Ludivine, lycéenne



LE CENTRE EUROPÉEN DU RÉSISTANT DÉPORTÉ

Le Centre européen du résistant déporté (CERD), est inauguré le 3 novembre 2005 par le président de la République Jacques Chirac.

Conçu comme un lieu d'information, de réflexion et de rencontre, il est une introduction à la visite du camp situé à proximité.

Bornes tactiles, vidéos, photos,

présentent ainsi sur 2 000 m² d'exposition l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, les résistances qui se dressèrent en Europe ainsi que l'implacable organisation de mise à mort du système concentrationnaire.



© Michaël Verry - CERD / David Laguerre / David Costes

Dans l'enceinte de l'ancien camp, le visiteur peut notamment découvrir quatre baraques, dont la prison, le block crématoire, ainsi qu'un musée consacré à l'histoire du KL- Natzweiler. À travers des photos, des documents d'archives, des objets et des dessins, le public découvre la

création du camp, son organisation, les déportés et leur vie quotidienne, les camps annexes, la fin du camp, les procès, la mémoire... La chambre à gaz, créée à la demande des professeurs de médecine nazis afin de procéder à des expériences, est située à 1,5 km en contrebas et se visite également.



© Michaël Verry - CERD



© Jacques Robert - SGA-DMPA



© Céline Fischer - CERD

Le CERD est érigé au-dessus de la "Kartoffelkeller", cave en béton armé de près de 120 m de long construite par les déportés et devenue le symbole de l'oppression, de l'épuisement des déportés par le travail et les coups. On n'en connaît pas à ce jour la finalité.



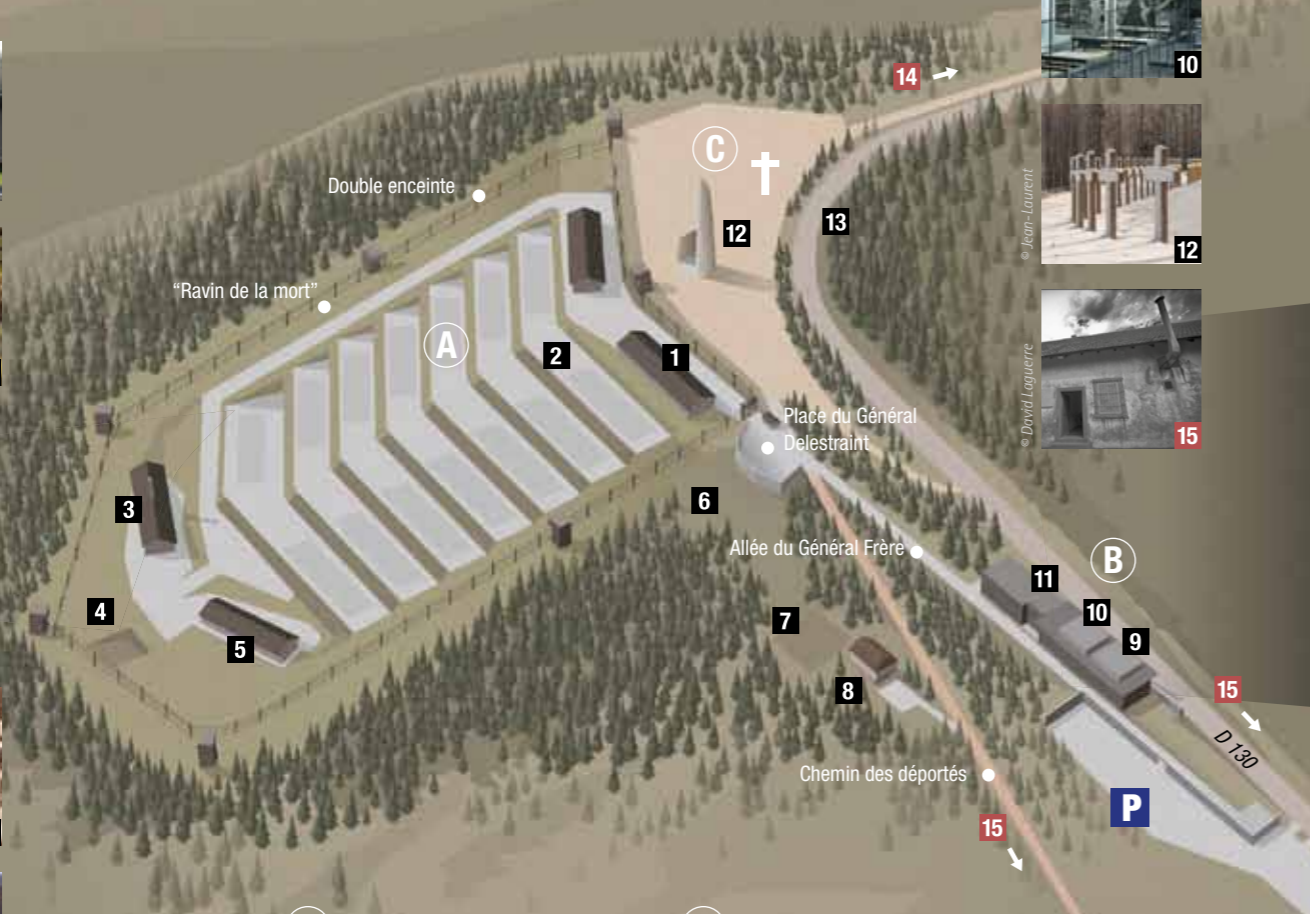
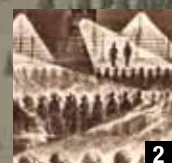
© Gédé Nevers - cell. Linet

“ Je n'étais plus qu'un numéro. (...) Dans le bloc, j'ai retrouvé des camarades de la Résistance. Certains étaient envoyés à la « Kartoffelkeller », la cave à pommes de terre, et à la carrière. Quand on les a vus revenir, on s'est dit « ce n'est pas possible... », la moitié des camarades portait l'autre moitié qui n'avait pas tenu le coup. Le soir, je suis allé voir un camarade, Roger Linet, en lui demandant depuis combien de temps il était là. « Quatre jours. ”

Max Nevers, résistant déporté, matricule 4585

VISITER

L'ensemble du site historique et le Centre européen du résistant déporté s'étendent sur 4.5 hectares et nécessitent 1h30 à 3h de visite.



A L'ancien camp de Natzweiler Struthof

Intérieur de la double enceinte

- 1 Musée
- 2 Places d'appel
- 3 Crématoire
- 4 Fosse aux cendres
- 5 Prison

Extérieur de la double enceinte

- 6 Lanterne des Morts
- 7 Potager et verger SS
- 8 Villa de la Kommandantur

B Le Centre européen du résistant déporté

- 9 "Kartofelkeller"
- 10 Salle des 14 camps

Exposition permanente

- 11 "S'engager, résister, combattre"

C La Nécropole Nationale

- 12 Le Mémorial
- 13 Sablière

- 14 Vers la carrière de granite

- 15 Vers la chambre à gaz



COMMÉMORER

La Nécropole Nationale et le Mémorial de la Déportation.

Le 23 juillet 1960, le "Mémorial aux Héros et Martyrs de la Déportation" est officiellement inauguré par le général de Gaulle alors président de la République française. "Phare" de Mémoire haut de 40 m et visible depuis la vallée, il représente une flamme et arbore la silhouette émaciée d'un déporté.

Le corps du déporté inconnu, symbole de toutes les victimes de la déportation est placé à l'intérieur du caveau au pied du Mémorial, ainsi que 14 urnes renfermant de la terre symbolique ou des cendres anonymes provenant des camps de concentration situés en Allemagne.

La Nécropole Nationale regroupe 1 118 tombes de Français et Françaises morts en déportation, au KL-Natzweiler ou dans d'autres camps.



La cérémonie nationale du Struthof.

C'est sur l'esplanade du Mémorial que se déroule tous les ans au mois de juin la cérémonie nationale du Souvenir, qui a lieu en deux temps : le samedi soir est organisée une

veillée funèbre en présence des derniers déportés, durant laquelle les membres de l'assistance sont invités à se relayer pour maintenir les flambeaux.

Le dimanche matin a lieu la cérémonie commémorative officielle du Souvenir, présidée par un représentant de l'État (ministre ou président de la République).



TRANSMETTRE

Faciliter la transmission des connaissances sur les résistances européennes et la déportation, et plus spécialement la déportation politique et de répression, est au cœur même de la mission du Centre européen du résistant déporté.

La mission pédagogique du CERD

Recevant près de 90 000 scolaires par an, le Centre européen du résistant déporté a une importante mission pédagogique : celle de transmettre l'histoire bien sûr, mais au-delà de susciter chez chaque jeune visiteur la conscience de son propre rôle en tant que citoyen. C'est un éveil aux valeurs fondamentales "liberté, égalité, fraternité" et un appel à la vigilance face aux menaces extrémistes et racistes qui font encore l'actualité.

L'offre pédagogique

Le service éducatif met à la disposition des enseignants des outils didactiques destinés à répondre aux attentes de chaque type de public, classes de primaire (cycle 3), collèges et lycées : ateliers en salle et visites guidées à caractère pédagogique.

Les outils à disposition sur le site internet

Le site internet, outil de référence sur le camp de concentration de Natzweiler, prolonge le service éducatif et propose des outils en ligne (dossiers pédagogiques, mémento de la visite, livrets d'aide à la visite pour les 7-12 ans) pour préparer la venue au camp, sensibiliser les jeunes et diffuser ce message de vigilance. Tous ces outils sont téléchargeables gratuitement sur le site internet du Struthof.

Dossiers pédagogiques gratuits

sur www.struthof.fr, et sur www.visiteretcomprendrelestruthof.fr, site pédagogique en partenariat avec le CRDP Alsace (Éducation Nationale).

Découvrir, revoir, travailler en classe

www.visite-virtuelle.struthof.fr

Contact

pedagogie@struthof.fr
Tél. 03 88 47 44 52

Ateliers et visites

resa.groupes@struthof.fr
ou formulaire de réservation en ligne.

Projets pédagogiques et voyages de mémoire

Le ministère de la Défense et le ministère de l'Éducation Nationale soutiennent les voyages pédagogiques sur les lieux de mémoire des conflits contemporains.

Demande de subventions

Dossiers en ligne sur www.struthof.fr rubrique Outils pédagogiques et sur Educ@def



© Michaël Verry - CERD

Tarifs scolaires

Visite et activités
(réservation obligatoire
au moins 1 mois à l'avance)

- > 1 euro / élève
- > Accompagnateur gratuit
- > Atelier pédagogique +20 euros par classe (en français)
- > Visite +20 euros par classe (en français)

Afin de respecter le planning des réservations de groupes sur la journée, tout retard égal ou supérieur à 20 minutes entraînera l'annulation de l'activité.

FAIRE VIVRE

Le CERD transmet des valeurs de tolérance, de respect et de vigilance. C'est autour de ces notions qu'il œuvre au quotidien, en organisant de nombreuses activités pédagogiques et culturelles.

"Passeurs d'histoire"

Le CERD organise régulièrement des rencontres entre anciens résistants déportés et jeunes, pour transmettre les témoignages et en faire à leur tour des "Passeurs d'histoire" : journées de préparation au Concours national de la résistance et de la déportation, journées défense et citoyenneté, participation aux cérémonies nationales.

Lieu de rencontres et de réflexions

Le CERD propose tout au long de l'année des journées exceptionnelles : journées européennes du patrimoine, cérémonies militaires, conférences, rencontres, concerts, etc.

Les expositions temporaires

En mezzanine, dans le hall d'accueil, un espace est consacré aux expositions temporaires et itinérantes.



Pour être informés de nos activités, inscrivez-vous à la newsletter sur www.struthof.fr



© (1) Michaël Verry - CERD / (2) CSAD MGM / (3) Robert Saloman, résistant déporté, matricule 11 908, président de la Commission exécutive du Struthof, avec son petit fils - CFIAR

LES AUTRES HAUTS LIEUX DE LA MÉMOIRE NATIONALE

CONFIÉS À L'OFFICE NATIONAL DES ANCIENS COMBATTANTS ET VICTIMES DE GUERRE

L'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (ONACVG) est chargé, pour le compte de l'État, de gérer l'entretien, la rénovation et la mise en valeur des nécropoles nationales et des Hauts lieux de mémoire.

1 Mémorial des guerres d'Indochine à Fréjus

Sur 2 hectares, ce mémorial regroupe le monument aux morts d'Indochine, un musée, une Nécropole Militaire où sont inhumés 20 467 "Morts pour la France", une nécropole civile où reposent 3 515 victimes civiles décédées en Indochine, et le Mur du Souvenir où sont inscrits environ 34 000 noms de combattants morts pour la France en Indochine.

2 Mémorial du débarquement allié de Provence au Mont Faron

Inauguré en 1964 par le Général de Gaulle, le Mont Faron surplombe la rade de Toulon et fut un théâtre de combats lors du débarquement en Provence d'août 1944. Le Mémorial expose sur deux niveaux l'historique des combats du débarquement, et rend hommage à la 1^{re} Armée française.

3 Mémorial de la prison de Montluc

Réquisitionnée par l'Armée allemande pendant la Seconde Guerre mondiale, la prison de Montluc a été le lieu de détention entre 1942 et 1944 de 8 000 victimes de la répression nazie, dont Jean Moulin, André Frossard, les enfants d'Izieu. La prison fut pour eux l'antichambre de la déportation, de l'exécution ou de l'extermination. La visite comporte le réfectoire et son exposition permanente, les cellules et le Mur des Fusillés.

4 Mémorial National de la Guerre d'Algérie et des Combats du Maroc et de la Tunisie au Quai Branly

Ce monument aux morts, érigé sur le quai Branly à Paris, rend hommage aux 23 000 soldats français et harkis, ainsi qu'aux victimes civiles mortes durant la guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de la Tunisie.

5 Mémorial des martyrs de la Déportation de l'île de la Cité

Aménagé à la pointe de l'île de la Cité à Paris, le Mémorial des martyrs de la Déportation perpétue le souvenir des Déportés français lors de la Seconde Guerre mondiale. Une crypte sobre et monumentale abrite des urnes funéraires des camps de la mort ainsi que le tombeau d'un déporté inconnu.

6 Mont Valérien

Le Mont Valérien est le principal lieu d'exécution de nombreux résistants et otages pendant la Seconde Guerre mondiale. Le 18 juin 1960, le général de Gaulle y inaugure le Mémorial de la France combattante et sa crypte où reposent les corps de 16 combattants ainsi qu'une urne contenant des cendres recueillies dans des camps de concentration. À l'intérieur du site, le visiteur suit le chemin de ceux qui allaient être fusillés. Une exposition permanente, "Résistance et Répression 1940-1944", complète le parcours.

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES

Le site du Struthof est ouvert 7j/7.
Fermeture annuelle : de Noël à fin février.

1^{er} mars / 15 avril et
16 octobre / 24 décembre : de 9h à 17h
Chambre à gaz : 10h à 12h30, et 14h à 16h
16 Avril / 15 octobre : de 9h à 18h30
Chambre à gaz : 10h à 12h30, et 14h à 17h
Dernières entrées une heure avant fermeture.
Librairie : 9h30 à 11h30 / 14h à 17h.

Les horaires sont susceptibles d'être modifiés, se renseigner avant la visite au 03 88 47 44 67

VISITES GUIDÉES

Des visites guidées gratuites de l'ancien camp de Natzweiler sont proposées (hors cadre scolaire) :

16 avril / 15 octobre, à 10h45 et 15h15
1^{er} mars / 15 avril et
16 octobre / 24 décembre, à 10h45 et 14h45.

(sous réserve, merci de vous renseigner au 03 88 47 44 67).

Le nombre de participants est limité à 100 personnes par visite. L'inscription se fait au moment de l'arrivée, à l'accueil du CERD.

CONTACT PRESSE

relations-publiques@struthof.fr
Tél. 03 88 47 44 59

TARIFS

Individuel +18 ans : 6 euros
Individuel -18 ans : 3 euros

Étudiant, carte cezam, demandeur d'emploi, bénéficiaire de la Couverture Médicale Universelle, famille nombreuse (carte obligatoire à partir de 3 enfants), "Pass Bruche" : **3 euros**.
Billet duo (Centre européen et Mémorial de l'Alsace Moselle) : **11 euros** par personne.

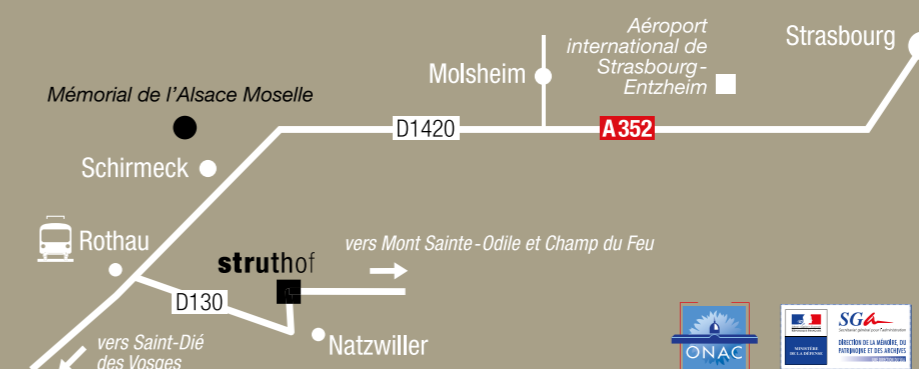
GRATUITÉ

Enfant de moins de 10 ans (hors cadre scolaire), titulaire de la Carte du Combattant, titulaire de la Carte de Déporté ou Interné résistant ou politique, titulaire de la Carte de Patriote Résistant à l'Occupation, titulaire d'une carte d'invalidité ou de la Carte européenne de stationnement pour les personnes handicapées et la tierce personne accompagnatrice, titulaire d'une Carte de guide touristique, conducteur de transport en commun accompagnant un groupe, personnel militaire et civil du ministère de la Défense, personnels ONAC.

GROUPE

À partir de 10 personnes : 3 euros/personne (compte tenu du nombre important de groupes ayant réservé leur visite au centre européen et sur le site du Struthof, nous vous remercions de nous annoncer votre visite au moins un mois à l'avance).

Tél. : + 33 (0)3 88 47 44 57
Fax : + 33 (0)3 88 97 16 83
Email : resa.groupes@struthof.fr



www.struthof.fr
www.visite-virtuelle.struthof.fr

Centre européen du résistant déporté
Site de l'ancien camp de Natzweiler-Struthof

Route Départementale 130
67130 Natzwiller

Strasbourg 60 km - Rothau 8 km
État des routes www.inforoute67.fr

Montée à pied possible
fiche randonnée sur www.tourisme67.com

En savoir plus sur www.onac-vg.fr

www.struthof.fr

www.**struthof**.fr



Photos couverture : JP Kayser - OT de la Bruche / Michaël Verry - René Chevolet - CERD

**SITE DE L'ANCIEN CAMP DE NATZWEILER-STRUTHOF
CENTRE EUROPÉEN DU RÉSISTANT DÉPORTÉ**

Route départementale 130
67130 NATZWILLER

CONTACT PRESSE
relations-publiques@struthof.fr
Tél. 03 88 47 44 59



Mémoire et solidarité